

# La story'culture de Louis Duhem et ses écimeuses à pneus

**Louis Duhem, agriculteur dans le tournaisis, se démarque grâce à son écimeuse à pneus. Cette machine permet d'arracher les adventices qui dépassent la culture. Il s'occupe principalement du désherbage mécanique en betteraves, chez ses confrères.**



Agriculteur à Wez-Velvain, Louis Duhem a été le premier de la région de Tournai à investir dans une « écimeuse à pneus ». Si ce n'est pas le nom officiel de la machine, c'est l'intitulé qui la qualifierait toutefois le mieux selon le jeune homme. Il l'utilise maintenant depuis trois ans. L'écimeuse est adaptée aux cultures basses à inter-rangs, mais se veut polyvalente. Si l'agriculteur l'utilise beaucoup en betteraves (notamment contre les chénopodes et les betteraves montées), il est également déjà intervenu sur des cultures de haricots bio et de chicons bio. « *Je sais que l'on peut l'utiliser aussi dans les cultures de lin. Dans ce cas, elle permet d'enlever la folle avoine, une graminée qui pousse souvent au-dessus du lin* », raconte-t-il. L'outil est également intéressant pour les maraîchers. D'ailleurs, dans sa région, quand les terres de ces derniers sont envahies par les adventices et qu'ils ont besoin d'une solution rapide, ils font appel à lui.

## Un outil de rattrapage efficace

À l'inverse d'une bineuse, l'écimeuse travaille à la fois sur le rang et l'inter-rang. Parmi les outils de désherbage mécanique, ce sont ses pneus qui font sa particularité. Ce dispositif permet d'enlever les plantes indésirables qui se sont développées au-dessus de la culture en place. « *Les adventices sont pincées entre les paires de pneus. L'inertie et la vitesse d'avancement du tracteur permettent d'arracher l'adventice jusqu'à la racine* », explique l'agriculteur. Les deux rangées de pneus permettent de couvrir toute la surface travaillée. M. Duhem possède aujourd'hui deux écimeuses. Elles ont l'avantage

Les caractéristiques techniques de l'écimeuse :

- Les roues sont actionnées par 4 à 8 moteurs, en fonction des machines.
- Le débit de chantier est à, en moyenne, 1 à 2 ha/heure, en fonction du salissement de la parcelle.
- La largeur de travail est de 6 à 7 mètres.
- La vitesse de travail est de 1 à 5 km/h.

d'être complémentaires. « *Les deux machines sont différentes au niveau de la taille des pneus. La première est équipée de petits pneus. Elle est utile pour intervenir en début de saison sur des adventices plus délicates. L'autre écimeuse possède de plus gros pneus, qui permettent de travailler plus tard en saison et avec des adventices plus développées* », détaille l'agriculteur. Cette dualité offre donc une fenêtre d'intervention plus large et permet de choisir l'outil en fonction de la nature et du développement de l'adventice. Pour certaines adventices comme la mercuriale, les pneus plus petits sont plus efficaces. « *Avec les gros pneus, je vais juste couper les feuilles. Tandis qu'avec la plus petite roue, le point de pincement est plus bas. Et là, on sait attraper la mercuriale en entier* », ajoute-t-il.

## Des avantages pour le long terme

Cette innovation en désherbage mécanique possède plusieurs atouts. L'intérêt majeur réside dans la faculté de l'outil à pouvoir arracher les adventices à un stade développé. Il convient néanmoins d'intervenir avant la montée en graines. Ainsi, « *on diminue le stock de graines d'adventices dans le sol, qui pourrait être là pour des dizaines d'années* », affirme le jeune agriculteur. Par conséquent, les pulvérisations futures sont réduites et le risque d'une potentielle pollution de l'eau est également limité. La machine est aussi sollicitée par les agriculteurs pour un aspect esthétique. « *Certains confrères me demandent de passer sur leurs parcelles parce qu'ils les trouvent sales, et visuellement ce n'est pas beau* », rapporte M. Duhem.



## Un inconvénient ? Le facteur météo

Le seul inconvénient évoqué par Louis Duhem est la dépendance de l'outil aux conditions météorologiques, et particulièrement la pluie. « *Avec un été pluvieux, comme on a eu l'année passée (2023), la tige du chénopode ramollit à chaque pluie. Et comme il a de grosses racines, cela crée une grosse motte de terre à arracher. L'écimeuse rencontre alors plus de difficultés pour enlever l'adventice* », constate le jeune agriculteur. Si la météo rythme et influence tout le travail de ce secteur, c'est également le cas pour l'intervention de l'écimeuse.

## Une technique en cours de développement

Au cours de l'année 2023, les deux écimeuses ont parcouru près de 1 000 ha, un peu partout en Province de Hainaut. « *Tant qu'on ne me voit pas sur un champ, on ne connaît pas cette technique. Par contre, une fois que l'on m'aperçoit au travail, les agriculteurs sont intéressés et viennent me voir. Ils me disent qu'ils ont des terres où mon outil leur serait bénéfique* », raconte l'agriculteur. La demande est donc bien réelle pour ce genre d'innovation. Dans le contexte actuel, avec la disparition de certaines molécules qui ne sont pas remplacées et une météo parfois capricieuse, ce type de mécanisme permet de rattraper un désherbage mécanique ou chimique manqué. Au vu de l'intérêt marqué par le secteur, d'autres agriculteurs qui cultivent des betteraves ou des chicons ont également rejoint le mouvement, pour compléter leur panel d'outils adaptés à ces cultures sarclées. « *Ce type de désherbage est recherché, il faut donc en parler. Même si cela pourrait me créer une nouvelle concurrence... !* », conclut en plaisantant Louis Duhem.